

le buste de Louis XVI, et de l'autre un très-beau groupe composé des trois fleuves, la Loire, la Seine et le Rhin, au milieu desquels la Saône, sous la figure d'une belle femme, portant la couronne ducale, élève le caducée du Commerce, et soutient la corne d'abondance pour en annoncer les effets.

On lit dans la légende : UTRIUSQUE MARIS JUNCTIO TRIPLEX. et à l'exergue : FOSSIS AB ARARI AD LIGERIM, SEQUANAM, ET RHENUM SIMUL APERTIS. MDCC.LXXXIII.

Dans l'antiquité, comme dans les temps modernes, l'on a parlé bien des fois de la Saône, depuis César, Marc-Antoine, Strabon, Pline, Tacite, Ammien Marcellin, et, depuis Virgile, Sénèque et Claudien, jusques à Scaliger, Racine fils, M.-A. Petit, de Fontanes, etc.

Parmi les ouvrages anciens qui ont parlé de la Saône, il faut surtout mentionner le *Livre des fleuves*, faussement attribué par quelques-uns à Plutarque. Suivant cet opuscule, la première dénomination de la Saône aurait été *Brigulus*, et cette rivière aurait quitté son nom primitif pour consacrer à jamais un trait héroïque de l'amitié fraternelle. « Arar, dit l'auteur, étant allé chasser dans une forêt, sur les rives de la Saône, y fit la rencontre cruelle de son frère Geltiber dévoré par les bêtes sauvages ; ne pouvant supporter un si douloureux spectacle, il se frappa à mort sur les bords du fleuve, et tomba précipité dans ses eaux qui, de ce moment, portèrent le nom d'Arar. »

L'auteur du *Livre des fleuves* prétend qu'il existe dans la Saône un grand poisson appelé par les gens du peuple *Scolopide*, lequel, au renouvellement de la lune, devenant de couleur blanche, et, à son déclin entièrement noir, meurt percé par ses propres arêtes. L'on trouve, ajoute-t-il, dans sa tête, une petite pierre de la grosseur d'un grain de sel qui, appliquée pendant le déclin de la lune, sur le côté gauche, guérit de la fièvre quarte.

Ce que rapporte le *Livre des fleuves* d'Arar doit être relégué au rang des fables, de même que le prétendu poisson dont il parle, qu'on ne trouve mentionné ni dans l'ichtiologie particulière de la Saône qui a été donnée par M. Monnier, ni dans aucune autre ichtiologie quelconque.